La croix de Saint-Abdon à COLLEMIERS

Qui était Saint-Abdon ? Son origine semble assez mystérieuse, il était peut-être un martyr chrétien d'origine perse ? Pourquoi une croix placée sous son patronage dans notre village, là encore : mystère tout au moins pour moi ?

J'ai eu la chance de connaître, au début des opérations de l'actuel remembrement rural pour cause de construction du dernier tronçon de la rocade Sud de Sens, M. Jean-Louis BRISSOT (1929-2013) et Mme Madeleine SAUVÉE née BRISSOT, sa sœur (1936-2020).

Les « promenades » organisées par le géomètre, dans le cadre de la délimitation du périmètre à remembrer, nous ont permis d'échanger sur la croix située sur une de leurs propriétés au premier carrefour du chemin N° 9 dit de la Montagne (ancienne route de Sens à Courtenay, signalée comme telle sur le cadastre napoléonien) après le cimetière.

C'est leur trisaïeul : Mathieu Antoine BRISSOT dit Antoine (1795-1874) qui a élevé cette croix en 1860. Il était marchand de bois à Collemiers où résidaient, à l'époque, plusieurs familles homonymes. Son épouse Anne portait d'ailleurs le même patronyme que son époux. Lui fût maire de notre village de février 1863 à novembre 1868, il était descendant d'habitants ayant beaucoup de racines ici. Le plus ancien registre paroissial date de 1638, il y figure de nombreux Brissot.

Les parents d'Antoine : Antoine Nicolas (1766-1837) et Edmée Adrienne HARDOIN (1769-1830><1837) sont dans l'arbre généalogique de mes enfants. C'est en construisant celui-ci que j'ai trouvé la plupart de ces personnages.

M. BRISSOT et Mme SAUVÉE m'ont dit avoir fait restaurer la croix et le 13 juillet 1996, l'avoir remise à son emplacement d'origine, place qu'elle occupait encore hier matin. Il se trouve que l'emprise de la future route passe justement à cet endroit, il devenait obligatoire de la déplacer. Hier donc, 19 mai 2020 elle a été réinstallée sur le terrain à côté des bâtiments de la ferme de Saint-Abdon, propriété de Pierre-Louis et Olivia, tournée face à l'Ouest comme il se doit, près de cette future route reliant Collemiers à la « déviation ».

Il est souhaitable qu'après 160 ans au même endroit, sa nouvelle situation fasse l'unanimité et qu'elle trouve une nouvelle stabilité. Toutefois, elle n'aura plus son socle envahi des cailloux jetés par les passants. Il y a bien longtemps que la coutume (que j'ai pratiquée étant gosse sur les recommandations de ma grand-mère) de faire un vœu et jeter une pierre en passant devant une croix s'est perdue.

Saint-Abdon est la dernière croix sur notre commune, l'avant-dernière était route des Bruyères, de l'autre côté de la chaussée par rapport à l'actuel château d'eau. Elle a disparu suite au remembrement de 1958, le lieu-dit porte son nom au cadastre : c'était la croix de Saint-Roch.

Michel GRÉMY, Collemiers le vingt mai deux mille vingt.